



Michelle Bachelet : l'incarnation de la société chilienne des années 2000 à travers son discours de campagne¹

Sommaire

Introduction	page 3
I Le contexte politique et social du Chili aux années 2000	7
• Clivage autoritarisme/démocratie et la société chilienne des années 2000	7
• Qui est Michelle Bachelet?	10
II Caractérisation du discours de Mme. Bachelet	13
• Les valeurs et les éléments d'identification	13
• La place de l'émotion	19
Conclusion	23
Bibliographie	26

¹ Ce travail est issu du mémoire de l'auteur Étude comparative des campagnes présidentielles de Michelle Bachelet (2006) et Ségolène Royal (2007). IHEAL, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3, septembre 2008, 124 pages.



Introduction

Dans cet article, nous analyserons le discours de Michelle Bachelet pendant sa campagne à l'élection présidentielle de 2006 au Chili. Nous pensons que l'un des éléments qui ont joué dans la victoire de la candidate de la Concertation de Partis Pour la Démocratie², c'est la cohérence entre sa stratégie et son discours de campagne³.

La candidature de Michelle Bachelet est née sous le type de représentation politique que B. Manin⁴ appelle « la démocratie du public », où les électeurs votent de plus en plus pour une personne et non plus pour un parti politique. Aujourd'hui, il y a un lien personnel entre le leader et les électeurs, qui s'est développé grâce aux médias. Au cas de Mme. Bachelet, ce lien s'est produit grâce à la médiatisation de sa figure et à la publication des sondages d'opinions qui lui étaient favorables. Cette popularité l'a apporté une légitimité pour conquérir la candidature de la Concertation.

Nous savons que les candidats ne présentent pas un programme détaillé au public⁵. Aujourd'hui les électeurs votent plutôt pour celui ou celle en qui ils ont confiance, qu'il croit capable de prendre les bonnes décisions. Nous croyons que c'est le discours politique⁶ de campagne⁷ réalisé par les candidats qui permet aux électeurs faire cette synthèse⁸. En effet, tel que l'affirme P. Charaudeau⁹, les personnes votent pour un candidat plutôt en raison de son image et de certains de ses slogans, que pour son programme politique.

Le candidat articule son discours à travers duquel il doit inspirer confiance, admiration et susciter la passion de ses électeurs. Bref, il doit montrer qu'il est le chef dont les électeurs ont besoin (Salmon, 2008). Ainsi, il reprend l'image collective du chef ou se mêlent les

² Alliance de centre gauche composé par la Démocratie Chrétienne, le Parti Socialiste, le Parti Radical Sociale Démocrate et le Parti Par la Démocratie. Elle est née à propos du plébiscite de la continuité du général Augusto Pinochet à la tête du gouvernement en 1988.

³ HERNANDEZ Op. Cit.

⁴ MANIN B. *Principes du gouvernement représentatif*. Paris, Éditions Flammarion, 1995, 316 pages.

⁵ Ibid.

⁶ Nous prenons la définition de Christian Le Bart, qui définit le discours politique comme « le discours produit par les hommes (et femmes) 'politiques' ». LE BART C. *Le discours politique*. Paris, PUF, collection Que sais-je ?, 1998, p. 6. Les guillemets sont de l'auteur.

⁷ Le discours de campagne est un type de discours politique. Voir BERTRAND D., DEZE A. et MISSIKA J-L., 2007. *Parler pour gagner*. Paris, Presses Sciences Po., p. 13. À partir d'ici nous nous référons à lui en tant que discours de campagne. Le discours de campagne est défini comme une variante du discours politique.

⁸ Ibid. page 9. Les auteurs expliquent que l'efficacité du récit dépend de la capacité du narrateur (le candidat) à le faire paraître comme véritable. Ce sentiment de vérité est un effet de sens produit dans et par le discours, c'est à partir de là que se base la crédibilité ou le capital de confiance.

⁹ CHARAUDEAU P. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Paris, Éditorial Vuibert, 2005, 252 pages





sentiments et les émotions (Charaudeau, 2005).

Dans le processus de construction du discours politique -et évidemment ceci est valable pour le discours de campagne- il y a toujours deux éléments importants : la persuasion et la conviction. La première est liée au raisonnement, au « logos », à travers elle nous cherchons établir la vérité. La seconde, est attachée aux émotions, au « pathos », à travers elle nous envisageons l'auditoire. Mais il y a aussi l'« ethos », qui est l'image de la personne qui parle (le politicien) et qui également susceptible de toucher l'auditoire par identification possible de celui-ci à l'orateur (Charaudeau, 2005).

Nous pensons que le discours politique sous la « démocratie du public » cherche à créer et maintenir un lien plus direct entre le leader et les électeurs. Il utilise tant le « logos » que le « pathos », mais surtout l'« ethos ». C'est à travers l'« ethos » que les électeurs s'identifient à l'image du leader, ils lui font confiance parce qu'il est comme n'importe quel électeur. Donc, nous croyons que ce discours met l'accent sur les caractéristiques personnelles du candidat, afin de le rendre plus proche de ceux qu'il souhaite représenter. Et c'est à travers de l'émotion, que les professionnels de la communication essayent de déclencher l'adhésion des électeurs vers leur candidat.

P. Charaudeau précise que nous sommes en pleine « subjectivation » du politique ce qui provoque une superposition de manière confuse des affections et de la rationalité, des histoires collectives et personnelles, des espaces public et privé, religion et politique, sexe et pouvoir.

« Et ce, d'autant plus que, considéré du point de vue de l'individu-citoyen, ce qui fonde une opinion politique, c'est d'abord une pulsation qui sourd du fin fond de l'histoire personnelle de chacun. Ce n'est qu'ensuite qu'émerge une rationalisation qui tend à justifier cette pulsation et à lui donner une raison sociale selon une morale de la vie en société qui navigue entre pragmatisme et utopie ».¹⁰

Donc, à travers de l'analyse du récit, nous examinerons comment Mme. Bachelet s'est positionné comme la candidate qui incarné mieux la société chilienne des années 2000. Ainsi, nous étudierons comment s'est construit l'héroïne qui a incarné Mme. Bachelet durant les six

¹⁰ Ibid. page 64





mois de la campagne. Nous ferons spéciale attention à la place que l'émotion a eue dans le discours de la candidate.

L'hypothèse de cet article est que le succès de la candidate Michelle Bachelet à l'élection présidentielle de 2006 au Chili se trouve, en partie, dans le fait qu'elle a réussi à se montrer comme l'incarnation de la société chilienne des années 2000, tout en s'éloignant des partis que la soutenaient et en appelant au clivage autoritarisme/démocratie.

Dans une première partie, nous étudierons le clivage autoritarisme/démocratie qui gère la politique chilienne depuis 1988; après nous analyserons la société chilienne des années 2000 et, ensuite, nous parlerons de Michelle Bachelet.

La deuxième partie est consacrée à établir une caractérisation du discours de Mme. Bachelet. Donc, nous étudierons les valeurs sur lesquelles Mme. Bachelet s'a positionnée en tant que candidate et les éléments sur lesquelles elle a créé son identification vis-à-vis les électeurs. Ensuite, nous étudierons la place de l'émotion dans son discours.

Méthodologie

Nous réaliserons une lecture critique des ouvrages de Bernard Manin; Patrick Charaudeau; Simone Bonnafous ; Denis Bertrand, Alexandre Dézé et Jean-Louis Missika; Carlos Hunneus; Eugenio Tironi; et Elisabet Gerber.

En ce qui concerne à l'analyse du discours, nous emploierons le niveau de lecture du récit proposé par Bertrand, Dézé et Missika dans son livre *Parler pour gagner*, qui s'établie à partir: 1) du positionnement des candidats; 2) des perspectives narratives; 3) du « faire savoir » et « faire croire » et 4) les dimensions émotionnelles et passionnelles.

Nous utiliserons aussi le modèle proposé par S. Bonnafous, « pragmatique-empathique », en tant que ethos des femmes politiques¹¹. Ce modèle est composé par cinq éléments, tous liées entre eux : 1) Le refus explicite et affirmé du manichéisme et de la simplification, et un renchérissement sur les nuances, les distinctions et les précisions ; 2) expression très concrète et peu métaphorique, ancrée dans le quotidien et la vie ; 3) usage limité de l'ironie et de l'agressivité vis-à-vis leur adversaires ou détracteurs et une volonté de ne pas enfler la polémique ; 4) manifestation fréquente d'une certaine bienveillance et

¹¹ BONNAFOUS S., « Femme politique : une question de genre ? ». *Réseaux* n° 120, 2003, p. 134- 137.





solidarité qui se traduit en un lexique de l'amour, de l'affection et de la compassion ; 5) le recours à des dialogues plus ou moins fictifs qui contribuent à rendre plus perceptibles les situations évoquées.

Nous appliquerons ce modèle à trois discours faits pendant des périodes clé de la campagne (désignation en tant que candidate de la Démocratie Chrétienne, après les résultats du premier tour et après les résultats du deuxième tour) et à deux interviews : la première, effectuée juste après l'inscription de sa candidature et la deuxième, fait entre le premier et le deuxième tour.

L'utilisation du modèle proposé par S. Bonnafous a pour objet de déterminer si la candidate a fait appel à une rhétorique propre aux femmes politiques pendant ses discours de campagne.

I Le contexte politique et social du Chili aux années 2000

Le clivage autoritarisme/démocratie

Au début des années 2000, la Concertation a traversé par des moments difficiles. Ceux-ci ont commencé avec la difficulté de Ricardo Lagos pour emporter l'élection présidentielle de cette année¹². Lors du premier tour, en décembre de 1999, la différence entre M. Lagos et son concurrent de droite Joaquín Lavín, a été très étroite ce qui a fait que certains spécialistes parlaient de *empate técnico*. Cette situation n'avait pas été anticipé par M. Lagos ni par son entourage¹³ après sa désignation en tant que candidat de l'alliance du gouvernement¹⁴. Pour l'emporter au deuxième tour, M. Lagos a dû s'approcher du discours de son concurrent et des « problèmes des gens ». Ainsi, sa stratégie a consisté en mobiliser son discours vers le centre, tout en comptant sur les voix communistes comme acquises

¹² Au premier tour, M. Lagos a obtenu 47,96 % des voix contre 47,51% de M. Lavín. Source: Ministerio del Interior. Au deuxième tour, M. Lagos a obtenu 51,31% Disponible ici: http://www.elecciones.gov.cl/SitioHistorico/index1999_pres.htm dernière consultation 15 avril 2008.

¹³ SEGUELA J. *Le vertige des urnes*. Paris, Flammarion, 2000, chapitre « Ricardo Lagos, l'homme solitaire » p. 39-58.

¹⁴ Ricardo Lagos a été désigné candidat de la Concertation après un processus des primaires réalisées le 30 mai 1999. Il s'a imposé sur le candidat de la Démocratie Chrétienne, Andrés Zaldívar par 71,3% contre 28,7%. Source Caras, 6 mai 1999.





(Gamboa et Segovia, 2006).

Tout cela a provoqué un questionnement sur la pertinence du clivage autoritarisme/démocratie, dans le Chili des années 2000. En effet, certains auteurs (Navia et Joignant) parlaient d'un affaiblissement de ce clivage. Le débat a marqué les esprits puisque le clivage autoritarisme/démocratie est présent dans le scénario politique chilien depuis le plébiscite de 1988.

D'ailleurs, nous pensons qu'il y a un autre élément important à analyser par rapport au clivage autoritarisme/démocratie : les partis politiques et les appartenances partisans des groupes sociaux¹⁵. D'après A. Joignant et M-A. Lopez (2005) les partis politiques chiliens ont tendance à se détacher des classes sociales spécifiques, ce qui les conduit à construire des offres politiques qui peuvent les classer en tant que partis attrape-tout¹⁶. Ils ajoutent que certaines variables telles « *que les inégalités de classe ou la stratification sociale ont perdu beaucoup d'importance dans la détermination du comportement électoral* »¹⁷.

De plus, il faut considérer que l'ensemble des pays de l'Amérique Latine ont vécu une très grande transformation pendant les dernières années, qui a fini pour atteindre la structure des partis politiques et leurs idéologies. Camille Goriand explique que la:

« Plupart des formations ont, dans un premier temps, abandonné les références au marxisme-léninisme et, dans un second, accepté le libéralisme économique. Ces transformations passent par une redéfinition des militantismes et des rapports entretenus entre partis et mouvements sociaux, ainsi que par une révision des stratégies »¹⁸.

Et c'est justement la situation que nous trouvons au Chili, à courant des années 2000, après 16 années des gouvernements de l'alliance centre-gauche. Avec la particularité que, au Chili, la politique des consensus s'est prolongée plus de ce que certains croyaient nécessaire par l'établissement des institutions pluralistes (Hunneus). Donc les Chiliens voyaient au Congrès, que les anciens détracteurs d'Augusto Pinochet travaillent ensemble avec les partisans de l'ancien dictateur, à propos de sujets déjà accordés entre eux. Ainsi, il est évident

¹⁵ Cependant, nous ne réaliserons pas une analyse exhaustive des ceux-ci, puisqu'ils ne sont pas l'objet de notre étude.

¹⁶ Les auteurs reprennent la définition d'Otto Kirchheimer.

¹⁷ JOIGNANT A. et LOPEZ M-A, Op. Cit. p. 71.

¹⁸ GOIRAND C. « Les gauches en Amérique latine : avant-propos ». *Revue Internationale de Politique Comparée*. Dossier Les gauches en Amérique latine : un état des lieux. Vol n° 12, n°3.





qu'au cours des années, les Chiliens ont commencé à avoir de difficultés pour faire la différence entre la gauche, représenté par la Concertation (Tironi et Aguero, 1999), et la droite, représenté par les partis de cette courante idéologique qui ont appui à M. Pinochet.

La société du nouveau siècle

La société chilienne a beaucoup changé depuis 1990. Le développement économique, la transition à la démocratie ont influencé -peut être- le comportement des Chiliens pendant les années'90 (Tironi, 1999). Ainsi, du comportement pessimiste et opaque caractéristique du caractère chilien, nous sommes passés à une attitude fière, optimiste et même arrogante ajoute. « Y de una focalización en las cuestiones públicas y en la política, se pasó a un mercado individualismo centrado en el éxito económico en el placer vehiculado por el consumo »¹⁹.

Les organisations sociales qui auparavant avaient été les représentants d'une forte société civile, ont perdu de la place, comme c'est le cas des partis politiques. Toutefois, la société civile a trouvé d'autres organisations pour s'exprimer et d'autres sujets auxquels s'intéresser: l'environnement, la défense des quartiers, l'opposition à la construction des centrales hydro-électriques, etc. E. Tironi explique qu'aujourd'hui, les personnes réagissent en tant que consommateurs et revendiquent leurs droits.

Nous observons un changement aussi à l'intérieur des foyers : en 2002, un tiers des foyers est dirigé par une femme (Pérez, 2003). Dans une interview²⁰, Mme. Bachelet tient en compte cette réalité : « La familia chilena hoy día no es una sola. Yo tengo una linda familia, soy jefa de hogar con tres hijos, con mi madre muy cerca. Hay familias tradicionales, otras monoparentales. Yo apuesto a la familia, pero a todo tipo de familia »²¹.

D'ailleurs, entre 1992 et dix ans plus tard, la place des femmes au marché de travail a augmenté en un 50,1%²². Cependant, il existe un déséquilibre entre les sexes: en 2000 les

¹⁹ Tr: « D'un intérêt sur les questions publiques et sur la politique, nous sommes passés à un intérêt individualiste ancré dans la réussite économique et dans le plaisir véhiculé à travers le consumérisme ». TIRONI E., 1999 page 15.

²⁰ CORREA R. « Michelle Bachelet : Yo soy humanista laica ». *El Mercurio*, Santiago, 25/12/2005.

²¹ Tr: « Aujourd'hui, la famille chilienne n'est pas d'un seul type. J'ai une très jolie famille, je suis chef de foyer, j'ai trois enfants et ma mère est très proche de nous. Il y a des familles traditionnelles, d'autres monoparentales. Je parie à la famille, à toute le type de famille ». Ibid.

²² PEREZ C. Encuentro nacional ideológico asociación nacional de centros femeninos paramasónicos de Chile, Junio 2003. In MLYNARZD D. et MUÑOZ R. *Mujer: familia, trabajo y participación política. Panorama de la situación en la última década en Chile*. Santiago, Fundación Chile 21, Colección Ideas, noviembre 2003, page 14.





hommes ont un taux d'emploi de 73,2% soit de 33,9% supérieur à celui des femmes (39,3%). Il faut jouter que les femmes n'ont pas accès à tous les travaux et de plus ont un accès limité à certains. En effet, au Chili, le travail est séparé par genre ce qui implique que les femmes accèdent à un éventail plus restreint de types d'emplois que les hommes. Cet éventail est composé de travaux associés à une productivité mineure et à des salaires plus modestes²³.

Entre 2000 et 2005 se sont produits d'autres phénomènes sociaux qui ont eu, selon certains analystes, un impact dans la campagne présidentielle de 2005-2006 : les avancées produites en matière de droits humains avec la création de la commission Valech, l'anniversaire des 30 ans du coup d'État et le succès du film *Mon ami Machuca*²⁴. Ainsi, les médias ont commencé à parler de la dictature: les chiliens ont vu des émissions spéciales à la TV, ce qui a provoqué des discussions au sein des familles.

En 2004, le sondage du Centro de Estudios de la Realidad Contemporanea (Cerc, 2004) nous montre que la plupart des chiliens (67%) considèrent que l'égalité sociale a plus d'importance que la liberté individuelle (29%). L'étude signale que depuis 1995 l'opinion publique chilienne préfère clairement l'égalité à la liberté. Ceci n'implique pas que les chiliens n'apprécient pas la liberté: la préférence pour l'égalité est une conséquence de la visibilité des importantes inégalités sociales et économiques qui son rejetées par la plupart des personnes.

Au niveau politique, les premiers années du gouvernement de Ricardo Lagos ont été très difficiles. À la crise économique, ils se sont ajoutés des problèmes de corruption qui ont affecté à la Concertation²⁵. Ainsi, la classe politique *concertacionista* entame un processus de désengagement nommé par la presse « la cérémonie des adieux », puisque certains cadres de l'alliance sentaient que le gouvernement de M. Lagos serait le dernier. Mais trois années après, la scène politique chilienne change²⁶. C'est le scénario sous lequel surgisse le « phénomène Michelle Bachelet ».²⁷

²³ Ibid. p. 16-17

²⁴ Film chilien qui montre le coup d'État à partir du regard d'un enfant.

²⁵ Nous faisons référence à l'affaire « Gate » et l'affaire « coimas », où 5 députés de la Concertation ont été soupçonnés de délit de corruption. Après l'enquête judiciaire, 4 ont été condamnés. Plus d'information sur cette affaire in l'article de Luis Narvaez (NARVAEZ L., 2007).

²⁶ Il y a plusieurs facteurs que expliquent ceci, parmi lesquels l'amélioration de l'économie et l'affaire Spiniak, qui a provoqué une lutte intense entre les partis de droite.

²⁷ Voir l'article de Sergio Muñoz (MUÑOZ RIVEROS S., 2004)





Qui est Michelle Bachelet?

Mme. Bachelet n'a jamais eu l'ambition d'être une figure dans le milieu politique chilien. Fille d'un général de l'aviation, très jeune, elle a rejoint le Parti Socialiste où elle intègre la jeunesse de l'organisation. À la faculté de médecine de l'Université du Chili, elle entre dans le groupe de Carlos Lorca²⁸ qui appartenait au courant plus modéré du parti qui soutenait vivement Salvador Allende. M. Lorca gagna les élections de la Jeunesse Socialiste et Michelle Bachelet devint chargée de la formation politique de la jeunesse (Guzman et Rojas, 2005).

Après le coup d'État, elle poursuivit ses activités liées au parti désormais clandestin. Suite à la mort de son père produit dans un centre de détention, elle et sa mère sont aussi victimes de la torture. Une fois libérés de la prisons, mère et fille ont parti à l'exil, d'abord en Australie puis en Allemagne, pays où Michelle Bachelet poursuivit son travail avec le parti socialiste chilien qui s'était formé dans l'exil²⁹. De retour au Chili, elle continua à travailler pour le parti socialiste encore dans la clandestinité (Insunza et Ortega, 2005), tout en travaillant à la fois comme pédiatre dans une ONG qui s'occupé des enfants des prisonniers politiques.

Mme. Bachelet est mère de trois enfants, deux d'entre eux sont né de son mariage avec l'architecte Jorge Davalos. Après la séparation, Mme. Bachelet a eu une relation avec le docteur Anibal Henriquez, le père de sa fille cadette (Guzman et Rojas, 2005). À l'époque de la candidature, personne ne lui connaisse un compagnon.

Avant d'être élue Présidente, Michelle Bachelet a participé à l'élection municipale de 1996, pour intégrer le conseil municipal de Las Condes³⁰, cependant elle n'a pas été élue. Toutefois, ce n'était pas son rêve de devenir femme politique. En effet, d'après certains auteurs³¹ c'était le président du parti socialiste à l'époque Camilo Escalona, qui lui a demandé de se présenter à l'élection municipale. Après, lors des élections législatives de 1997, elle a préféré faire un Master aux Etats-Unis plutôt que d'être candidate à député. Et même si elle

²⁸ Il a été élu député aux élections parlementaires de 1973. Il est un des détenus disparus.

²⁹ Son travail était d'informer sur ce qui s'était passé au Chili: les tortures, les attentes contre le droit de l'homme mais surtout de donner une vision un peu plus politique sur l'avenir du pays. GUZMAN R. et ROJAS G. Chapitre XII « El exilio: Chile, Australia, RDA, Estados Unidos, Peru, Chile », p.135-142.

³⁰ Mme. Bachelet obtient un très mauvais score 2,35% des électeurs ont voté pour elle, c'est-à-dire 2.622 des voix. Donc, elle n'a pas été élue au conseil de la Mairie. Source: www.elecciones.gov.cl

³¹ INSUNZA A. et ORTEGA J. *Bachelet, la historia no oficial*. Santiago, Radom House Mondadori, 2005, 322 pages.





devenait de plus en plus populaire pendant les mois précédents l'élection présidentielle de 2005, Mme. Bachelet a toujours fait savoir qu'elle ne voulait pas être candidate³².

Mme. Bachelet a une histoire différente de la majorité de l'élite de la Concertation. En effet, elle ne faisait pas partie de ce groupe. Avant d'être désignée ministre de la Santé pour le Président Lagos, elle n'était pas une figure connue des foyers Chiliens. Elle n'avait pas exercé des postes de représentation populaire. De plus, elle avait participé aux gouvernements précédents de la Concertation mais que dans des postes mineurs, aux ministères de Santé et de la Défense³³.

C'est avec sa nomination en tant que ministre de la Santé de Ricardo Lagos qu'elle commence à devenir une figure connue et ensuite très populaire parmi les Chiliens, grâce à son travail au ministère de la Défense et au contexte politique de l'époque. En tant que ministre de la Défense, elle a participé à l'Agenda Républicain, idée du Président Lagos à travers laquelle il a cherché à normaliser les rapports entre le gouvernement civil et les forces armées. Autrement dit, de soumettre le pouvoir militaire à la dépendance du pouvoir civil. L'horizon de cette idée était l'anniversaire des 30 années du coup d'État.

La biographie de Michelle Bachelet aide aussi au succès de cette idée: elle représente la tragédie qui avait divisé le pays mais en même temps, sa capacité à surpasser le passé.

Sur elle-même, Michelle Bachelet dit :

« Soy una chilena ni mas ni menos, como millones de ustedes. Trabajo, me encargo de mi casa y llevo a mi hija al colegio. Tengo mi vida para mostrarles que naci para servir, para luchar, que ante mis ojos no pasan inadvertidos los necesitados. Jamas he dejado de hacer lo posible, para hacer que mi pais sea el pais que sueño para mis hijos. Quizas por eso hoy, sin imaginarlo ni pedirlo, me encuentro con la tremenda responsabilidad de ser la depositaria de la confianza de muchos de ustedes y no voy a defraudarlos»³⁴.

³²Ibid p. 20, 39-41.

³³Gobierno de Chile. Biografía de la Presidenta Michelle Bachelet. Disponible ici: <http://www.gobiernodechile.cl/viewPresidenta.aspx?Idarticulo=22478> dernière consultation 01/07/2008.

³⁴ Discours de la candidate dans son spot de campagne. Tr : « je suis une chilienne telle comme des millions d'entre vous. Je travail, je m'occupe de chez-moi et j'amène ma fille à l'école. J'ai ma vie pour les montrer que je suis née pour servir, pour lutter, les personnes qui ont des besoins ne passent pas face à mes yeux sans que je les vois. Jamais j'ai arrêté de me battre pour faire de mon pays celui que je rêve pour mes enfants. Peut être à cause de ceci, aujourd'hui sans l'imaginer et sans le demander, je me trouve face à la grande responsabilité d'être porteuse de la confiance de beaucoup d'entre vous et je ne les décevrai pas ». Disponible ici : http://www.youtube.com/watch?v=KtZ_1bh-Zzs





II Caractérisation du discours de Mme. Bachelet

Les valeurs et les éléments d'identification

D. Bertrand, A. Dézé et J-L. Missika dans son ouvrage *Parler pour gagner* mettent l'accent sur la relation qui se produit entre les candidats et les électeurs à travers la parole, en termes de passions mobilisées. Ils proposent un niveau de lecture du récit, établie à partir: 1) du positionnement des candidats; 2) des perspectives narratives; 3) du « faire savoir » et « faire croire » et 4) les dimensions émotionnelles et passionnelles. Ce dernier niveau nous l'étudierons dans la deuxième partie de notre analyse du discours de campagne de Michelle Bachelet.

A cette grille d'analyse, nous ajouterons le modèle proposé par S. Bonnafous, « pragmatique-empathique », en tant que ethos des femmes politiques³⁵. Ce modèle est composé par cinq éléments, tous liées entre eux : 1) Le refus explicite et affirmé du manichéisme et de la simplification, et un renchérissement sur les nuances, les distinctions et les précisions ; 2) expression très concrète et peu métaphorique, ancrée dans le quotidien et la vie ; 3) usage limité de l'ironie et de l'agressivité vis-à-vis leur adversaires ou détracteurs et une volonté de ne pas enfler la polémique ; 4) manifestation fréquente d'une certaine bienveillance et solidarité qui se traduit en un lexique de l'amour, de l'affection et de la compassion ; 5) le recours à des dialogues plus ou moins fictifs qui contribuent à rendre plus perceptibles les situations évoquées.

1) Le positionnement de la candidate se fait d'abord, à travers un vécu partagé : quand Mme. Bachelet affirme que « (...) hemos demostrado seriedad, responsabilidad, compromiso, unidad (...) »³⁶ et « hoy se inicia una nueva etapa en nuestra historia común »³⁷. Ainsi, elle rappelle les valeurs fondamentales de l'alliance de centre-gauche. Ensuite, à travers l'utopie visée : quand Mme. Bachelet affirme que « queremos un Chile más amable, más acogedor,

³⁵ BONNAFOUS. Op. Cit. pages 134 à 137

³⁶Tr : « nous (la Concertation) avons fait preuve de sérieux, de responsabilité, d'engagement, d'unité ». LA NACION. « DC proclamo a Michelle Bachelet ». La Nacion, Santiago 30/07/2005. Disponible ici : http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20050730/pags/20050730124722.html

³⁷Tr : « aujourd'hui, nous commençons une nouvelle étape de notre histoire commune ». Ibid.





más humano, más solidario y más justo »³⁸. Nous observons clairement l'utilisation des mots qui appellent à l'affabilité, à la compassion, à la solidarité -donc l'un des éléments du modèle proposé par S. Bonnafous-, à travers lesquels Mme Bachelet fait connaître son idéal de pays, c'est sa promesse de campagne. Cette phrase est dans la lignée de son slogan de campagne lors du premier tour: « Estoy contigo »³⁹. Celui-ci est une manière plus élaborée de parler aux électeurs des valeurs de société que nous avons vu plus haut. « Estoy contigo » parle de la solidarité et de la proximité entre les personnes et la candidate, du rassemblement des chiliens.

Nous trouvons aussi la fiction imaginée: lors du discours qu'elle a fait après les résultats du deuxième tour : « mi compromiso como Presidenta de Chile será recorrer junto a ustedes un tramo más de esta gran Alameda de libertad que hemos venido abriendo »⁴⁰. Elle rappelle ainsi le dernier discours de Salvador Allende, le président mythique de la gauche chilienne.

La réalité analysée: nous l'observons dans une interview⁴¹ : face à la question si la parité s'appliquera dans toutes les sphères du gouvernement, Mme. Bachelet lui répond :

« Esa es mi intención. Ahora, reconozco que como las regiones son heterogéneas, puede ser que en un cierto sector haya menos mujeres que hombres o viceversa, por lo tanto tampoco se trata de hacer una cosa absurda. El fondo es cómo logramos que la diversidad de nuestro país se exprese en el gobierno »⁴².

Nous trouvons aussi l'un des éléments qui composent le modèle « pragmatique-empathique », celui du refus du manichéisme proposé par S. Bonnafous : la candidate est une femme réaliste, qu'en dépit de son engagement et ses vœux, est capable de reconnaître les difficultés de la tâche qu'elle se propose. Elle n'insiste pas en argumenter à faveur de faire un

³⁸ Tr : « nous voulons un Chili plus aimable, plus accueillant, plus humain, plus solidaire et plus juste ». Ibid.

³⁹ Tr: Je suis avec toi

⁴⁰ Tr : « En tant que Présidente du Chili je m'engage à parcourir près de vous une partie de cette grande Alameda de la Liberté que nous avons ouvert ». LA NACION « Texto completo del discurso triunfal de Bachelet ». La Nacion 15/01/2006 disponible ici:

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20060115/pags/20060115215319.html

⁴¹ GOMEZ Maria José. « Bachelet se juega : sus definiciones en la recta final ». La Segunda, Santiago, 23/09/2005.

⁴² Tr : « C'est ça ce que je veux. Mais je reconnue aussi que les régions sont hétérogènes, donc il est possible que dans un endroit nous trouvons moins femmes que hommes ou à l'inverse, alors, il ne s'agit pas de faire quelque chose d'absurde. Dans le fond, c'est faire que la diversité de notre pays s'exprime aussi dans le gouvernement ».





gouvernement complément paritaire dans tout le pays, mais elle nuance sa réponse, elle précise que le but c'est de faire que la diversité du Chili soit présent dans le gouvernement.

2) Le niveau des perspectives narratives, nous l'observons à travers le récit de la méthode et le récit du programme. Le premier est présent lors qu'elle s'adresse aux chiliens à travers une interview fait juste après l'inscription de sa candidature⁴³. Le journaliste veut savoir si dans le gouvernement de madame sera plus importante l'élément citoyen ou le politique. Mme Bachelet lui répond :

« Va a primar el carácter ciudadano; sin embargo, es muy importante conocer las opiniones de los partidos y garantizar su apoyo en el Parlamento. Pero mi opción es ciudadana, porque yo soy una candidata que surge de la ciudadanía. Es posible que si esto fuera una decisión entre cuatro paredes, del establishment, yo no fuera la candidata presidencial. Mi nombre surgió con fuerza y los partidos generosa y entusiastamente me apoyan »⁴⁴.

C'est une démonstration de la réussite des épreuves qu'a du endurer la candidate pour obtenir le soutien de toute la Concertation: elle parle en tant que sa candidate, elle une personne qui n'appartenait pas au establishment, s'a transforme en la candidate de l'alliance centre-gauche grâce au soutien des Chiliens.

Nous observons aussi la volonté de Mme Bachelet de ne pas enfler la polémique vis-à-vis sa candidature, de ne pas se positionner en tant que victime de l'establishment politique des partis politiques, sino plutôt de renverser cette situation à sa faveur. C'est le troisième élément énoncé par S. Bonnafous. Nous retrouvons cette positionnement lorsque Mme Bachelet répond au journaliste -par rapport aux critique qu'elle avait reçu de la part de l'ancien Président chilien Patricio Aylwin à l'époque que elle se dispute encore la désignation avec

⁴³ GOMEZ Op. Cit.

⁴⁴ Tr : « Le critère citoyen sera le plus important, cependant, il est important connaître l'opinion des partis puisqu'il faut obtenir leur soutien au Parlement. Mais mon choix c'est la citoyenneté, puisque je suis une candidate qui a surgit de la citoyenneté. Il est possible que si la candidature fût une décision prise par un petit groupe, l'establishment, je ne serais pas la candidate. Mon nom a surgit avec force et les partis d'une manière généreuse et enthousiaste m'appuient ».





Mme Alvear⁴⁵-, en disant tout simplement que « bueno, yo dije que no me conocía y que estaba segura que una vez que se definiera la candidata única, si era yo, él iba a trabajar conmigo tan bien como lo haría con Soledad »⁴⁶.

Le récit du programme, au moyen du discours fleuve : La proclamation de la candidate effectuée par la Démocratie Chrétienne, nous montre le rassemblement du parti derrière la candidate. Les médias fidèles à leur tradition de créer une dramaturgie de la campagne ont fait courir la rumeur que la candidate du bloc PS-PPD-PRSD ne serait pas bien reçue dans la *Junta Nacional* de la DC destinée à sa proclamation⁴⁷. Cependant, l'acte de proclamation préparé par le parti était impeccable : la candidate est entrée au salon accompagnée par le secrétaire général et le Président de la Chambre des Députés. Elle a reçu une ovation d'environ cinq minutes. Tous les ténors de l'organisation l'attendaient assis au premier rang, sourire aux lèvres. Nous observons qu'il y a une concordance entre le discours du rassemblement énoncé par la candidate et l'acte de proclamation. Elle veut se montrer en tant que candidate de la DC et ce parti veut se montrer derrière elle. L'image nous donne l'exemple de la réussite de Mme. Bachelet, qui, grâce à cette proclamation devient la candidate officielle de la Concertation aux élections présidentielles.

Nous observons aussi le discours de l'énonciation, dans la manière en que Mme. Bachelet a construit son programme du gouvernement, à travers les dialogues citoyens. En effet, ces différents rencontres avec les Chiliens lui a donné aussi tout un éventail des mots, qui bien sûre ont enrichi son discours.

Nous pouvons également retrouver la figure de l'affrontement entre les candidats dans le discours qu'elle fait juste après les résultats du premier tour. Pour l'emporter au deuxième tour, la candidate avait besoin de toucher les électeurs qui n'ont pas voté et surtout, ceux qui ont voté pour le candidat de la gauche indépendante. Ainsi, elle a fait appel au clivage autoritarisme/démocratie:

⁴⁵ M Aylwin avait déclaré qu'il ne voyait pas en Michelle Bachelet les mêmes qualités pour gouverner qu'il voyait en Soledad Alvear. GOMEZ Op. Cit. Il faut souligner que Mme Alvear y M Aylwin appartient tous les deux à la Démocratie Chrétienne.

⁴⁶ Tr : « bon, j'ai dit qu'il ne me connaissait pas et que j'étais sûre qu'une fois désigné la candidate de la Concertation, si c'était moi, il travaillerai avec moi aussi bien qu'il le ferait avec Soledad ».

⁴⁷ TORO Ivonne. « El Flechazo ». La Nacion, Santiago, 31/07/2005 Disponible ici :





« Me alegro que los chilenos puedan elegir entre dos opciones tan distintas, nadie debe engañarse, porque son dos candidaturas muy diferentes (...) He estado siempre del lado de los que tienen menos y de los que buscan mejores condiciones de vida, de los que lucharon por la democracia »⁴⁸.

Là, encore, nous trouvons un usage limité de l'agressivité vis-à-vis son concurrent (troisième élément dans le modèle proposé par S. Bonnafous). Elle ne lui attaque pas directement pour être un grand entrepreneur, sino, qu'elle préfère que soient les chiliens qui fassent leur propres conclusions. Ainsi, elle appelle aux électeurs de gauche, ceux qui -comme elle- ont lutté par le retour de la démocratie et qui ne supportent pas les inégalités sociales. Là, elle cherche à amener son adversaire sur son terrain: lui, entrepreneur, ne peut pas connaître les besoins des plus pauvres. Elle est consciente que ces électeurs ne donneront pas leur voix à la droite. Pour ces raisons, elle se voit déjà en tant que Présidente : « Vamos a ganar en segunda vuelta, porque ya no hay vuelta atrás, porque voy a ser Presidenta »⁴⁹

3) Cette phrase nous amène au niveau du « faire savoir » et « faire croire », puisqu'à travers elle, son futur gouvernement devient une vérité incontestable (modalité aléthiques). Mais, c'est aussi une stratégie pour rassurer son électorat et le mobiliser. Mme. Bachelet se présente comme une leader crédible et en laquelle les Chiliens peuvent faire confiance (« Les hablaré con la verdad »⁵⁰, « yo no hago promesas que no se pueden cumplir »⁵¹ et « yo he sido de una sola línea »⁵² (modalité de la véridiction), c'est à partir de là qu'elle crée un type d'adhésion : les électeurs la suivent parce qu'ils peuvent compter sur elle, « Michelle » ne les trahira pas. Cette crédibilité s'appuie aussi sur les bons résultats du gouvernement de Ricardo Lagos⁵³

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20050730/pags/20050730231124.html dernière consultation 29/08/2008.

⁴⁸ Tr : « Je me réjouis que les Chiliens puissent choisir entre deux options si distinctes. Personne peut se tromper, parce que ce sont deux candidatures très différentes (...) J'ai toujours été à côté de ceux qui ont moins et de ceux qui cherchent à améliorer leurs conditions de vie, de ceux qui ont lutté pour la démocratie ». C.M./R.M. « Bachelet llama a no perder ni un minuto de campaña ». La Nacion, 12/12/2005 Disponible ici :

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20051212/pags/20051212035018.html

⁴⁹ Tr : « On va gagner lors du deuxième tour, parce qu'il n'y a pas de retour, parce que je serai Présidente ». Ibid.

⁵⁰ Tr : « Je vous parlerai vrai ». Ibid.

⁵¹ Tr : « je ne fais pas d'engagements qu'il me sera impossible d'accomplir » Ibid.

⁵² Tr : « j'ai eu toujours une seule ligne ». Ibid.

⁵³ La confiance et la crédibilité de la candidate ont été des éléments de base de la stratégie de communication de la candidate. GERBERT E. *Communication politica : Analisis de la campaña presidencial de Michelle Bachelet*. Santiago, Fundacion Friedrich Ebert en Chile, 2006 page 32. Disponible ici : www.fes.cl





« seré yo quien profundice los éxitos (del Gobierno de Lagos). Conozco el inmenso avance que significó cada conquista de este Gobierno y también de los anteriores gobiernos de la Concertación»⁵⁴.

Là, elle remarque son appartenance à la Concertation, c'est-à-dire, ceux qui sont contre la droite. C'est une autre manière de faire appel au clivage autoritarisme/démocratie.

Donc, à travers de l'analyse du discours, nous observons que les valeurs de la solidarité et du rassemblement deviennent les valeurs centrales de la campagne de Michelle Bachelet. Ils traverseront toute sa candidature et ils sont présents dans tous les discours et interviews analysées.

La confiance et la crédibilité de la candidate ont été des éléments de base de sa stratégie de communication. C'est à partir d'eux qu'elle a créé son identification avec les électeurs : ils croient en elle parce qu'elle est comme eux, une inconnue qui a lutté toute sa vie.

Cette crédibilité est née aussi de son franc parlé. Un exemple est l'utilisation de ce que Alice Krieg-Planque appelle « l'argument pour le genre du locuteur »⁵⁵. Face à la question⁵⁶ de si le fait d'être une femme a été favorable ou pas pour sa candidature, Mme Bachelet répond qu'il s'est produit une campagne de la terreur contre elle et elle ajoute que :

«También [continúa] los estilos de liderazgo de las mujeres son distintos que los de los hombres. Si un hombre habla fuerte y firme, tiene carácter. Si una mujer habla fuerte y firme es histérica. Si un hombre llora, es sensible. Si a una mujer se le quiebra la voz o le tiritan los nervios, es descontrolada. La campaña consiste en hacer creer que una mujer no se la puede. Estoy convencida de que me la puedo para ser Presidenta de Chile »⁵⁷.

Là, nous observons aussi le deuxième élément énoncé par S. Bonnafous : l'emploi des expressions très concrètes et peu métaphoriques ancrées dans le quotidien et dans la vie.

⁵⁴ Tr : «Je serais celle qui approfondira les succès. Je connais l'avance immense qu'a signifiée chaque conquête de ce gouvernement. Et aussi des gouvernements précédents de la Concertation ». C.M./R.M Op. Cit.

⁵⁵ BONNAFOUS S. Op. Cit page 124. L'essentiel est que le genre est utilisé en renfort de l'argumentation.

⁵⁶ CORREA R. Op. Cit.

⁵⁷ Tr : « les styles de leadership des femmes sont différents à ceux des hommes. Si un homme parle fort et de manière ferme, il a du caractère. Mais s'il s'agit d'une femme, elle est hystérique. Si un homme pleure, il est sensible. Si à une femme est ému, elle perd le contrôle. La campagne consiste à faire croire qu'une femme ne pourrait pas [accomplir bien le rôle de Présidente]. Je suis convaincue que je peux être Présidente du Chili ». Ibid.





Michelle Bachelet parle d'une manière très sincère en racontant ce qu'elle et des milliers de ses compatriotes vivent tous les jours.

La place de l'émotion

4) Les dimensions émotionnelles et passionnelles dans le discours de Mme. Bachelet nous les trouvons lors de son discours d'investiture comme candidate de la Démocratie Chrétienne. Michelle Bachelet déclenche la disposition passionnelle en disant -après avoir rendu hommage aux anciens Présidents de la République, militants de la DC- : « Amigas y amigos de la Democracia Cristiana, desde el fondo de mi corazón les agradezco este hermoso acto de proclamación, tan necesario para Chile, hoy se inicia una nueva etapa en nuestra historia común»⁵⁸.

La candidate utilise l'acte de proclamation pour déclencher l'émotion du public auquel elle s'adresse, tous des militants de la Démocratie Chrétienne. La candidate rappelle au même temps qu'entre elle, socialiste, et son auditoire, il y a une histoire commune, celle de la Concertation qui a commencé avec la lutte contre Augusto Pinochet et qui s'a poursuivie pendant tous les années de démocratie.

Madame Bachelet déclenche aussi la disposition passionnelle lors d'une interview qu'elle fait après l'inscription de sa candidature. Le journaliste le demande sur les différences entre son éventuel gouvernement et les précédents de la Concertation, la candidate lui répond :

« Yo voy a gobernar con las mejores y los mejores, que están en los partidos, en el Parlamento, en la ciudadanía [...] Lo que sí he tomado es una decisión clara de que quiero un gobierno paritario. Cuando el Presidente Lagos apostó a más mujeres, yo era una desconocida y, así como él puso su confianza en una mujer como yo, hay muchas otras que no han tenido la oportunidad de demostrar sus talentos»⁵⁹ .

⁵⁸ Tr : « Amies et amis de la Démocratie Chrétienne, du fond de mon cœur je les remercie pour ce bel acte de proclamation, qui est nécessaire au Chili. Aujourd'hui, nous commençons une nouvelle étape de notre histoire commune ». LA NACION, 30/07/2005 Op. Cit.

⁵⁹ Tr : « Je gouvernerai avec les meilleurs femmes et hommes, qu'ils ou elles soient dans les partis, dans le Parlement, dans la citoyenneté (...) J'ai pris une décision claire je veux un gouvernement paritaire. Lorsque le Président Lagos a parié aux femmes, j'étais une inconnue et tel comme il a donné sa confiance à une femme





Là, Mme. Bachelet nous parle des inégalités des opportunités dans le Chili des années 2000, en utilisant le fait d'être femme qui a eu une opportunité dans le monde politique afin de déclencher l'émotion chez le lecteur du journal. N'importe quelle femme se sentira identifiée dans ce sujet. Et c'est aussi une manière de s'identifier avec ses électeurs : elle était inconnue comme eux, elle a des talents comme eux, elle a mérité une opportunité comme eux aussi la méritent. Dans ce passage, nous observons que Mme Bachelet utilise « l'argument pour le genre du locuteur ».

La sensibilisation nous l'observons dans le discours de Mme. Bachelet qu'elle fait juste après les résultats du premier tour⁶⁰.

« La gente me ha dado la primera mayoría, aventajamos en más de un millón de votos al que salió segundo. Asumo este contundente respaldo ciudadano como una gran responsabilidad y no hay que dejarse confundir, el que salió segundo no puede pretender que salió primero» [...] «Quiero saludar también a Sebastián Piñera, con él competiré en segunda vuelta y me alegro que los chilenos puedan elegir entre dos opciones tan distintas»⁶¹.

Mme. Bachelet active la disposition passionnelle grâce aux résultats électoraux : Elle affrontera au candidat de la droite. Elle appelle au clivage autoritarisme/démocratie lorsqu'elle rappelle que tous les deux représentent deux options de pays différents. La candidate profite aussi par encourager à son électorat, qui reste majoritaire même si l'ensemble des voix des candidats de droite puissent faire croire que c'est la droite qui a eu la victoire cette nuit-là. Mais, elle rappelle que une élection présidentielle est une élection sur une personne et non pas sur un ensemble. Elle fait entendre que le candidat de la droite essaye de lui voler la victoire.

comme moi, il y a beaucoup d'autres que n'ont pas eu l'opportunité de démontrer leurs talents ». GOMEZ M.Op. Cit.

⁶⁰ Elle a obtenu 45,96% des voix contre 48,64 obtenus pour les deux candidats de droite Sebastian Piñera et Joaquin Lavín.

⁶¹ Tr : « Les personnes m'ont donné la majorité, nous avons un avantage de plus d'un million des votes sur celui qui a obtenu la deuxième place. J'assume cet accablant soutien des citoyens comme une grande responsabilité. Ne les laissons pas nous confondre, celui qui est deuxième ne peut pas prétendre avoir obtenu la première place » (...) « Je veux saluer aussi Sebastian Piñera, avec lui je concourrai au deuxième tour. Je me réjouis que les Chiliens puissent choisir entre deux options si distinctes ». CM/RM Op. Cit.





A nouveau, nous observons que Mme Bachelet n'attaque pas à son adversaire d'une manière directe et agressive (troisième élément de S. Bonnafous). Elle ne veut pas tomber dans la guerre de petites phrases. Elle construit ainsi sa personnalité politique : elle attaque à son adversaire quand elle doit le faire mais elle le fait d'une manière plus subtil, moins agressive afin de ne pas enfler la polémique.

Nous observons aussi la sensibilisation lors du discours qu'elle a fait juste après les résultats du deuxième tour : « ¿Quién lo hubiera pensado hace 20, diez o cinco años atrás, que Chile elegiría como Presidenta a una mujer? »⁶² et elle continue « Tras 17 años de dictadura –dijo– transitamos ejemplarmente a la democracia »⁶³

Dans une première partie, elle active la disposition passionnelle en rappelant que son élection est quelque chose d'inattendu, qui démontre un changement dans la société chilienne qui a été capable d'élire une femme à la tête de l'État (c'est « argument par le genre du locuteur »). Dans une deuxième partie, elle rappelle à nouveau le clivage autoritarisme / démocratie.

C'est à travers de ce clivage que Mme. Bachelet déclenche l'émotion, lorsqu'elle dit :

« La violencia recordó entró en mi vida destrozando lo que amaba. Porque fui víctima del odio, he consagrado mi vida a revertir ese odio, y convertirlo en comprensión, en tolerancia, y por qué no decirlo, en amor »⁶⁴ et aussi lorsqu'elle dit :

« En este momento también recuerdo los rostros y voces de tantas chilenas y chilenos con los que he compartido estos meses » [...] « Personas de esfuerzo, que trabajan de sol a sol, una y otra vez me decían: “creemos en usted doctora” » [...] « Esa fe de tantas y tantos -señaló- me hace sentir responsable y humilde, la fe en las personas ha sido el centro de mi vida y de mi trabajo, y se que será el motor de ese nuevo Chile que

⁶² Tr : « qui aurait pu dire, il y a 20, dix ou cinq ans, que le Chili aurait une femme comme Présidente? ». LA NACION 15/01/2006 Op. Cit

⁶³ Tr : « après 17 années de dictature nous sommes passés de manière exemplaire à la démocratie ». Ibid

⁶⁴ Tr : « La violence est entrée dans ma vie en détruisant ce que j'ai le plus aimé. Parce que j'étais victime de la haine, j'ai consacré ma vie à détourner cette haine et à la transformer en compréhension, en tolérance et pourquoi pas en amour ». Ibid.





construiremos entre todos » [...]«Le Chili a besoin d'une politique nouvelle pour la nouvelle citoyenneté, amies et amis, parce que le fait que je soit ici cette nuit c'est le symbole du changement que nous avons vécu »⁶⁵.

Nous observons donc, Mme Bachelet déclenche l'émotion en utilisant deux éléments du modèle « pragmatique-empathique » : la manifestation de bienveillance et de solidarité manifeste à travers de certains mots (compréhension, tolérance, amour) et l'emploi des dialogues plus ou moins fictifs, qui ont pour but de rendre plus perceptible les situations évoquées.

Ainsi, Mme Bachelet utilise des éléments propres à l'argumentation utilisée par les femmes politiques pour déclencher l'émotion chez les électeurs à travers son identification avec les Chiliens qui ont cru en elle, qui lui ont fait partie de ses espoirs et ambitions. Ces personnes qui intègrent la nouvelle société chilienne, dont elle est la représentante.

Enfin nous trouvons aussi la moralisation, dans une interview, elle dit :

« Lo primero y más importante es el plan de igualdad de oportunidades desde la infancia, con cobertura universal de educación preescolar, salas cuna para todos los hijos de madres trabajadoras y jardines infantiles para los quintiles más bajos»⁶⁶.

Là, elle retourne à son programme, à ses propositions, à ses engagements. Ainsi, Mme Bachelet essaye de mobiliser ses électeurs vers le projet commun qui représente sa candidature. Ici, nous observons à nouveau l'emploi du modèle pragmatique-empathique, à travers l'utilisation des précisions et des distinctions de ses propos.

⁶⁵ Tr : « Je me souviens aussi des visages et des voix des nombreuses chiliennes et chiliens avec qui j'ai partagé pendant ces mois (...) qui ont consacré leurs efforts (...) qui m'ont toujours dit : 'nous croyons en vous docteur (...) Cette foi de beaucoup de personnes me fait sentir responsable et humble, la foi des personnes a été le centre de ma vie et de mon travail, et sera le moteur du nouveau Chili que nous construisons ensemble (...) Le Chili a besoin d'une politique nouvelle pour la nouvelle citoyenneté, amies et amis, parce que le fait que je sois ici cette nuit c'est le symbole du changement que nous avons vécu ». Ibid.

⁶⁶ Tr: «Le premier et le plus important c'est le plan pour l'égalité d'opportunités dès l'enfance, la couverture universelle de l'éducation maternelle, crèches pour tous les enfants des mères qui travaillent et maternelles pour les personnes les plus pauvres ». GOMEZ M. Op. Cit.





Conclusions

La candidature de « Michelle », comment on l'appelait au Chili, semblait raconter un véritable conte de fées : une inconnue, en qui personne ne croit et qui en dépit de tout et de tous, réussit à sauver les gens.

Une inconnue... pendant la campagne présidentielle de 2006, Mme. Bachelet a incarné le renouveau parce qu'elle était une figure nouvelle dans le scénario politique chilien, puisqu'elle n'appartenait pas au establishment de la Concertation et parce que son nom a surgit d'abord des Chiliens et non d'un parti politique. Il s'agit, donc, d'une candidature qui pour certains semble illégitime, par rapport aux « règles classiques de la présidentielle »⁶⁷. Ce qui le donne un caractère extraordinaire à cette campagne qui a été portée par les Chiliens et qui a fini pour s'imposer au sein de la Concertation et puis, au Chili.

Lors de sa campagne, Michelle Bachelet a utilisé des modèles argumentatifs que nous trouvons chez des autres femmes politiques : refus au manichéisme et renchérissement sur les nuances ; des expressions concrètes et peu métaphoriques qui se veulent ancrées dans le quotidien ; usage limité de l'agressivité vis-à-vis les adversaires et une volonté de ne pas enfler la polémique ; manifestation d'une bienveillance que se traduit en l'utilisation des mots tels que solidarité, amour, compassion, etc. ; et le recours à dialogues plus ou moins fictifs afin de rendre plus compréhensibles les situations évoquées.

Cette rhétorique propre aux femmes politiques l'a servi dans sa stratégie pour incarner le renouveau de la classe politique. Puisque dans l'histoire des élections présidentielles au Chili, elle est la seule femme candidate qui ait été capable de l'emporter⁶⁸, sa figure a été beaucoup plus médiatisée que ses prédécesseurs et ses mots beaucoup plus entendus. Ainsi, cette rhétorique de femme politique s'est opposée à celle qui a été utilisée par ses adversaires, tous hommes politiques.

Nous trouvons aussi son stratégie de incarner le renouveau à travers de sa manière de faire de la politique à travers les dialogues citoyens qui ont donné suite à son programme de campagne. Ainsi, elle était une figure rénovatrice pour être une femme, pour sa rhétorique et aussi pour la façon dont Mme. Bachelet a conduit sa propre campagne : au début, son équipe

⁶⁷ JAFFRE Jérôme. « Ce que Ségolène nous apprend ». Le Monde, Paris, 01/03/2006.

⁶⁸ Lors des élections de 1999, se sont présentées deux femmes Gladys Marin du Parti Communiste et Sara Larrain du Parti Vert. Tous les deux ont obtenu ensemble 3,63% des voix.





de campagne était intégré pas des inconnus, comme elle l'était une fois. Les partis se sont intégrés dans la mesure que sa candidature s'est positionné au sein de la Concertation. Cependant, les ténors de l'alliance ont participé vers la fin de la campagne.

Face à la crise de la Concertation et des institutions, les Chiliens voient Mme. Bachelet comme une personne crédible, travailleuse, une femme en politique qui représente le Chili du XXIème siècle : une mère qui s'occupe toute seule de sa famille ; une femme qui travaille ; une femme politique qui a vécu la torture et qui a été capable de surmonter cette expérience.

Tous ces éléments nous les découvrons dans son discours et dans la définition même de sa candidature, appelée donc, « citoyenne ». Or, son discours rappelle que sa candidature est née grâce aux électeurs et qu'elle représente la réponse aux désirs de changement de la classe politique manifestes des électeurs. Et même si elle est l'héritière des gouvernements de la Concertation, le fait qu'elle soit une femme qui n'appartenait pas au establishment de l'alliance, l'ont permis de se présenter comme une candidate qu'incarne le changement et au même temps, la continuité.

Ainsi, le discours de Mme Bachelet cherche l'identification vis-à-vis l'électeur et l'électrice: pour cela, elle utilise l'émotion. Elle déclenche l'émotion en appelant au clivage autoritarisme/démocratie sans besoin de raconter son histoire puisque les Chiliens la connaissent déjà, sinon seulement en attaquant à son rival de droite sur des valeurs qu'il ne pouvait pas incarner : la solidarité, le rassemblement, la justice. Cette identification avec les Chiliens se traduit à travers l'utilisation d'une rhétorique propre aux femmes politiques.

Cette rhétorique très simple l'a servi pour se présenter comme une leader crédible, dont les Chiliens peuvent faire confiance. Puisqu'elle savait qu'elle avait des chances de l'emporter, elle a fait attention à ne pas faire des engagements qu'elle ne pourrait pas soutenir. Ainsi, elle a cherché à se démarquer de la manière plus traditionnelle de faire campagne, où les candidats font des promesses sans trop mesurer les possibilités réelles de sa viabilité après. C'est une manière de créer l'adhésion des électeurs, en lui démontrant qu'elle est une femme de parole que ne les trahira pas. Les Chiliens la soutiennent parce qu'ils la croient, ils lui font confiance.

Michelle Bachelet a déclenché aussi l'émotion en rappelant qu'elle est une femme qui appartient à cette société chilienne du XXI siècle, donc, elle connaît les manques





d'opportunités, les inégalités... En tant que médecin, elle connaît aussi la souffrance d'autres et leur besoin d'être soignés. Là, son passé sous la dictature revient d'une manière implicite: elle a souffert et elle a réussi à soigner ses blessures, alors, elle est capable de soigner les blessures du Chili du XXI siècle. C'est qui est très marqueur chez Michelle Bachelet c'est que son histoire est l'histoire des 30 dernières années du Chili. Autrement dit : sa vie, son histoire sont l'incarnation de la société chilienne des années 2000. Et c'est justement à travers de cet élément qu'elle a construit son identification vers les électeurs.





Bibliographie

Livres

BERTRAND D., DEZE A. et MISSIKA J-L, *Parler pour gagner*. Paris, Presses Sciences Po., 2007, 145 pages.

CHARAUDEAU P. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Éditorial Vuibert, Paris, 2005, 252 pages

GERBER E. *Communication politica : Analisis de la campaña presidencial de Michelle Bachelet*. Santiago, Fundacion Friedrich Ebert en Chile, 2006, 94 pages.

GUZMAN R. et ROJAS G. *La hija del tigre*. Santiago, éditions RIL, 2005, 234 pages.

HUNNEUS C. *Malestar y desencanto en Chile. Legados del autoritarismo y costos de la transición*. Santiago. 73 pages. Disponible ici :

<http://www.desarrollohumano.cl/textos/debates/Chuneus.pdf>

INSUNZA A. et ORTEGA J., *Bachelet, la historia no oficial*. Santiago, Random House Mondadori, 2005, 322 pages.

LE BART Christian. *Le discours politique*. Paris, Presses universitaires de France, collection Que sais-je?, 1998, 127 pages

MANIN B. *Principes du gouvernement représentatif*. Paris, Éditions Flammarion, 1995, 316 pages.

TIRONI E. *La irrupcion de las masas y el malestar de las élites*. Santiago, editorial Grijalbo, 1999, 242 pages.

Chapitres de livres

SALMON C. *Storytelling, la machine à fabriquer des histoires et à former les esprits*. Paris, Éditions La découverte/Poche, 2005, chapitre 5.

SEGUELA J. *Le vertige des urnes*. Paris, Flammarion, 2000, chapitre « Ricardo Lagos, l'homme solitaire » p. 39-58.

Mémoire

HERNANDEZ M., septembre 2008. *Étude comparative des campagnes présidentielles de Michelle Bachelet (2006) et Ségolène Royal (2007)*. IHEAL, Université Sorbonne Nouvelle,





Paris 3, p.124.

Articles des revues

BONNAFOUS S., « Femme politique : une question de genre ? ». *Reseaux* 2003/4 n° 120, p. 119-146.

GAMBOA R. et SEGOVIA C., 2006, « Las elecciones presidenciales y parlamentarias en Chile, diciembre 2005 - enero 2006 », *Revista de Ciencia Política*, vol n° 26, n°1 2006, p. 84-113.

GOIRAND C. « Les gauches en Amérique latine : avant-propos ». *Revue Internationale de Politique Comparée*. Dossier Les gauches en Amérique latine : un état des lieux. Vol n° 12, n°3

HUNNEUS Carlos « Las elecciones presidenciales y parlamentarias 2005 en Chile: continuidad y cambio ». *CERC*, Santiago, 21 pages

NAVIA P. et JOIGNANT A., « Las elecciones presidencial de 1999: La participacion electoral y el nuevo votante chileno », *Flacso*, p. 1-27 Disponible en

<http://66.102.1.104/scholar?hl=en&lr=&q=cache:euZ6EXyluYJ:fondo.flacso.cl/archivos/publicos/AnuarioNuevoGob11.pdf%23page%3D119+campana+ricardo+lagos+author:a-joignant>

JOIGNANT A. et LOPEZ M.-A. « Le comportement électoral au Chili », *Problèmes de l'Amérique Latine*, Paris, Printemps 2005, n°56, pp. 63-80.

TIRONI E. et AGUERO F. « Chili: quel avenir pour le nouveau paysage politique? ». *Problèmes de l'Amérique Latine*, Paris, n°35, nouvelle série octobre-décembre 1999, pp. 65-77.

Articles de presse

CORREA R. « Michelle Bachelet : Yo soy humanista laica ». *El Mercurio*, Santiago, 25/12/2005.

C.M./R.M. « Bachelet llama a no perder ni un minuto de campaña ». *La Nacion*, 12/12/2005

Disponible ici :

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20051212/pags/20051212035018.html

GOMEZ M.-J. « Bachelet se juega: sus definiciones en la recta final ». *La Segunda*, Santiago, 23/09/2005.

LA NACION. « DC proclamo a Michelle Bachelet ». *La Nacion*, Santiago 30/07/2005. Disponible ici :

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20050730/pags/20050730124722.html

LA NACION « Texto completo del discurso triunfal de Bachelet ». *La Nacion*, Santiago, 15/01/2006





disponible ici:

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20060115/pags/20060115215319.html

MUNOZ RIVEROS S. « El fenómeno Bachelet ». *La Nación*, Santiago, 02/08/2004. Disponible ici:

http://www.lanacion.cl/p4_lanacion/antialone.html?page=http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20040801/pags/20040801182933.html

NARVAEZ L. « El retorno de Aranguiz ». *La Nacion*, Santiago, 7/01/2007. Disponible ici:

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20070106/pags/20070106201520.html

TORO I. « El Flechazo ». *La Nacion*, Santiago, 31/07/2005 Disponible ici :

http://www.lanacion.cl/prontus_noticias/site/artic/20050730/pags/20050730231124.html

Rapports

CERC Informe de prensa encuesta nacional abril 2004. Disponible ici

<http://www.cerc.cl/Encuestas.htm>

MLYNARZ D. et MUNOZ R., *Mujer: familia, trabajo y participacion politica. Panorama de la situacion en la ultima década en Chile*. Santiago, Fundacion Chile 21, Coleccion Ideas, año 4, n° 37, noviembre 2003, 31 pages. Disponible ici: www.trabajoyequidad.cl/documentos/mujer.pdf

VALDES X. *Lo privado y lo público: lugares de desigual disputa*. Santiago, Fundación Chile 21, 28 pages.

Sites Internet

Biographie de Mme. Bachelet

www.gobiernodechile.cl

Spot sur la biographie de Michelle Bachelet pour la *franja* de campagne :

http://www.youtube.com/watch?v=KtZ_1bh-Zzs

Élections Chili :

www.elecciones.gov.cl

Fundacion Chile 21 :

www.chile21.cl

